

AMARTYA SEN
Prix Nobel d'économie

L'IDÉE DE JUSTICE

« COMBATTRE
LES INÉGALITÉS DE POUVOIR
AUTANT QUE
LES INÉGALITÉS DE REVENU »

Flammarion

L'idée de justice PAR AMARTYA SEN, ÉDITIONS FLAMMARION

De février 2008 à septembre 2009, Amartya Sen participait aux travaux de la commission Stiglitz sur la mesure des performances économiques et du progrès social. Ce rapport pointait la nécessité que nos systèmes statistiques mettent davantage l'accent sur la mesure du bien-être de la population que sur celle de la production économique. *L'idée de justice* de Sen s'inscrit dans une logique comparable.

Le point de départ est une critique des théories traditionnelles de la justice : les penseurs, de Rousseau à Rawls, se sont concentrés sur la recherche de dispositifs sociaux parfaitement justes. Or, au-delà des seuls dispositifs, la matière de la justice devrait être l'étude des vies que les individus mènent réellement. Selon Sen, c'est en raisonnant en termes de *capabilités* qu'il est possible de replacer le bien être réel des individus au cœur de la quête de justice. Les personnes n'ont pas toutes les mêmes *capabilités* de convertir des droits formels (comme le droit à une éducation supérieure) ou des biens (comme une aide sociale) en améliorations de leurs conditions de vie. La notion de *capabilités* est cependant problématique : comment les évaluer ? Comment corriger le fait que les individus ne soient pas égaux devant la liberté ? Sen ne répond pas à ces questions. Il considère que l'enjeu est ailleurs : la liberté, comme l'égalité, peuvent être appréciées et désirées différemment par les individus. Ce qui est juste ne peut donc être déterminé par avance : la justice est indissociable d'une idée

de la démocratie comme discussion publique.

Le caractère ouvert de l'idée de justice d'Amartya Sen pourrait être considéré comme une limite de sa pensée. D'autant plus que l'ouvrage est difficile d'accès, par sa longueur et en raison de nombreuses répétitions. Les leçons que le lecteur en tire valent pourtant la peine. Si Sen refuse de donner un contenu substantiel à sa théorie de la justice, c'est avant tout par refus de tout dogmatisme. En refermant le livre, le lecteur n'a pas une théorie de la justice clefs en mains, mais deux questions à l'esprit. Peut-on affirmer que la justice est aujourd'hui en progrès ? Sinon, quels sont nos dogmes ?

V. F.